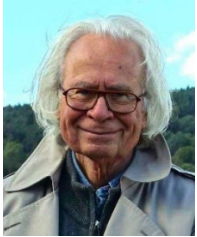



Im Rahmen des Festivals der Philosophie 2023: *Wo ist die Zeit?*

Di 30.05.2023, 17:30. Leibnizhaus, Holzmarkt 4-6, 30159 Hannover

Michel Crousillat-Drüke (Auteur), Claudia Rinaldi (Pianistin) und

	<p>Michel Crousillat-Drüke geboren in Avignon 17:30-18 :30 Dans les pas de Marcel Proust: à la recherche du temps perdu et retrouvé (Présentation en français) <i>Aix-en-Provence - Université de Provence I, Licence et maîtrise de Lettres Modernes (1970 et 1971)</i> <i>Fac des Lettres et Sciences Humaines: UER Arts, Lettres, Expression: chargé de cours complémentaires Littérature française et histoire du théâtre (1971-74). Université Aix-Marseille III, Docteur ès Sciences de Gestion (1978), Lecturer, Harvard University (HILR) 2015-2016</i> <i>Roman-essai : L'Aube pâle de l'Europe ou les étonnantes aventures des frères Dulles, de leur ami Jean Monnet of Cognac et quelques autres. http://www.laubepale2leurope.com/</i> <i>Suivi d'un vin d'honneur</i></p>
<p>Auteur Resumé</p>	
	<p>Claudia Rinaldi geboren in Bremen 19.00 Gesprächskonzert "Tempo rubato" <i>Mit deutsch-italienischen Wurzeln begann sie ihre pianistische Ausbildung bei Prof. Konrad Meister (Bremen/Hannover). Rasch folgten Wettbewerbe und Konzerte. Zusätzlich erhielt sie Gesangsunterricht bei Prof. Sophie Charlotte Lehmann. Später studierte sie an der Musikhochschule Hannover Musikerziehung, Künstlerische Ausbildung und Soloklassen (Konzertexamen 2003) bei Prof. Roberto Szidon und Prof. Bernd Goetzke.</i> <i>Künstlerische Bereicherung erfuhr sie bei Arie Vardi, Lazar Berman, Hans Leygraf und Volker Banfield. Die „Duisburger Schubertgesellschaft“ hat sie mit dem Schubertpreis ausgezeichnet. Sie tritt sowohl im In- als auch im Ausland auf (Polen – Chopinfestival, Italien – Biennale Venedig, Österreich und Spanien), sie widmet sich vermehrt der Kammermusik und Liedbegleitung.</i></p>
<p>Pianistin</p>	

Mit Dank für Unterstützung und Koordination an unsere Ehrengäste, besonders:

- *Stiftung Edelhof Ricklingen V.J.v. der Osten und der Lehrstuhl für Zivilrecht und Rechtsgeschichte der LUH
- *Deutsch-Französischen Gesellschaft Hannover (DFG) e.V.
- *Le Devoir de Compagnons du Beaujolais in Norddeutschland,* Le Carrefour- Hanovre Accueil e.V.
- *Antenne Métropole, deutsch-französische Einrichtung in Deutschland, von der Kulturabteilung der französischen Botschaft in Berlin

Anschrift/Kontakt: Dr. L. Drüke, Harvard-MIT-Leibniz Universität Hannover Alumni Akademie, luise.druke@post.harvard.edu; www.harvard-mit-uni-hannover.de

Vorstand/Team: Dr. Luise Drüke '87 (Harvard), Gründerin und Präsidentin; Mohamed T. Chikhaoui '66 (MIT), Vize-Präsident. Beratende Mitglieder: Dr. Michel Crousillat-Drüke '78 (Aix), *dott.ssa* Assunta Verrone '83 (Salerno), Prof. Dr. Peter Nickl '2000 (Regensburg) und Monika Wegener '93 M.A. (Universität Hannover).

Résumé : Né le 10 juillet 1871, 96 rue La Fontaine (16^{ème} arrondissement) à Paris où il meurt le 8 novembre 1922, Marcel Proust est un écrivain dont l'œuvre principale intitulée *A la Recherche du Temps perdu*, a ébranlé les fondements de la structure romanesque classique.

En 1913, il publie chez Grasset - à compte d'auteur - le premier volume d'une longue suite : *Du côté de chez Swann*. La maison d'édition de la *Nouvelle Revue Française* qui a racheté les droits poursuivra la publication des volumes de la *Recherche* : *A l'ombre des jeunes filles en fleurs*, en 1919. Celui-ci sera couronné par le prix Goncourt. Mais aussi un recueil de préfaces et articles publiés dans le journal *Le Figaro* et rassemblés sous le titre : *Pastiches et mélanges* (1919). Suivront : *Le Côté de Guermantes* (en deux volumes, 1929-1921); *Sodome et Gomorrhe I et II* (1921-1922). Les trois derniers volumes de *la Recherche du Temps perdu* seront publiés à

titre posthume : *La Prisonnière* (1923) ; *Albertine disparue* (1925 titre original *La Fugitive*) ; *Le Temps retrouvé* (1927). L'auteur s'interroge sur les **fonctions de l'art**. Cette œuvre est une profonde méditation sur certains mécanismes sociaux et psychologiques : le *snobisme*, *l'amour*, *la jalousie* et *la mort* ; le tout empreint du sentiment pessimiste de la crainte de l'échec de la création (la *Recherche* est aussi l'histoire d'une **vocation d'écrivain** et de ses doutes) et du **vide de l'existence** sauvée par *l'Art*. Proust entend provoquer dans son cycle romanesque, la **sensation du temps qui passe vécue par le sujet** (ici le narrateur).

Le narrateur de *la Recherche* (qui n'est pas l'auteur Marcel Proust) entraîne le lecteur dans une expérience fascinante d'exploration de son passé qui repose sur l'utilisation de la mémoire sollicitée et volontaire et de la mémoire involontaire (la tasse de thé et la petite madeleine). Il évoque son enfance dans la maison de sa tante Leonie, à Combray, petite village de la Beauce et sa curiosité pour le château et ses occupants : la duchesse et le duc de Guermantes, membres de la haute aristocratie. Dans l'ouvrage *A l'ombre des jeunes filles en fleurs*, le narrateur nous livre des confidences sur son éveil à la sensualité et sa rencontres amoureuses avec Albertine dans la petite ville balnéaire de Balbec. *Le Côté de Guermantes*, troisième volet de *la Recherche*, est marqué par l'installation du narrateur et de sa famille dans un nouvel appartement, à l'intérieur de l'hôtel particulier parisien des Guermantes. Le quotidien de notre héros se trouve rythmé par la vie de ses prestigieux voisins, qu'il ne tarde pas à côtoyer grâce à la bienveillance de son ami Robert de Saint-Loup, neveu de la duchesse. Dans le quatrième volet *Sodome et Gomorrhe*, le narrateur découvre les désirs homosexuels masculin et féminin ainsi que les pratiques bisexuelles de certains de ses interlocuteurs. Dans *la Prisonnière*, Albertine a accepté de suivre le narrateur à Paris afin d'habiter avec lui. Celui-ci éprouve des doutes quant à la fidélité de sa compagne et découvre que la jalousie est la condition de son amour pour Albertine. Lassée de cette situation Albertine quitte le narrateur, sans explication.

Albertine disparue, est le livre du deuil. Peu après son départ, Albertine a fait une chute de cheval et est décédée. L'amour fait place à l'indifférence, le temps efface la trace d'une Albertine imaginée et fantasmée mais révèle des faits du passé restés cachés (l'homosexualité d'Albertine) qui vont entraîner l'apparition d'un phénomène que le narrateur nomme *La jalousie de l'escalier*. Malgré sa disparition, la jalousie douloureuse du passé homosexuel d'Albertine pèse désormais lourdement dans la vie du narrateur. *Le Temps retrouvé* illustre la sentence latine : *Veritatem aperit dies*, ce qui se traduit par : **Le temps découvre la vérité**. Le narrateur décrit longuement, à travers les dernières pages de *la Recherche*, ce qu'il croit être une *soirée de têtes* organisée par la Princesse de Guermantes ou chacun apparaît maquillé et grimé mais qui se révèle être le spectacle du travail du Temps qui a produit le vieillissement de chacun.

Le **temps** chez Proust est, comme l'écrivait Merleau-Ponty, non pas un « *objet de notre savoir, mais une dimension de notre être* ». A la dernière page du *Temps retrouvé*, tous les personnages du roman de Proust semblent juchés sur des échasses ; échasses incarnées qui rendent leur « *marche difficile et périlleuse* » et les transforment en « *géants plongés dans les années* »... A l'issue de *la Recherche*, le narrateur sait qu'il va désormais se consacrer à la littérature et écrire ce roman dont nous venons d'achever la lecture.

Zusammenfassung: Marcel Proust wurde am 10. Juli 1871 in der Rue La Fontaine 96 (16. Arrondissement) in Paris geboren und starb dort am 8. November 1922. Er war ein Schriftsteller, dessen Hauptwerk mit dem Titel „*A la Recherche du Temps perdu*“ die Grundfesten des Gebäudes erschütterte des Romans. Klassiker.

1913 veröffentlichte er bei Grasset – auf eigene Rechnung – den ersten Band einer langen Reihe: *Du Côté de chez Swann*. Der Verlag der Nouvelle Revue Française, der die Rechte erworben hat, wird weiterhin die Bände von *Research: Im Schatten blühender junger Mädchen* im Jahr 1919 veröffentlichen. Dies wird mit dem Goncourt-Preis gekrönt. Aber auch eine Sammlung von Vorworten und Artikeln, die in der Zeitung Le Figaro veröffentlicht und unter dem Titel „*Pastiches und Mischungen*“ (1919) gesammelt wurden. Es folgen: *Le Côté de Guermantes* (in zwei Bänden, 1929-1921); *Sodom und Gomorra I und II* (1921-1922). Die letzten drei Bände von „*Auf der Suche nach der verlorenen Zeit*“ werden posthum veröffentlicht: *La Prisonnière* (1923); *Albertine verschwand* (Originaltitel *La Fugitive* von 1925); *Wiedergefundene Zeit* (1927).

Der Autor hinterfragt die Funktionen von Kunst. Dieses Werk ist eine tiefgreifende Meditation über bestimmte soziale und psychologische Mechanismen: Snobismus, Liebe, Eifersucht und Tod; alles durchdrungen von dem pessimistischen Gefühl der Angst vor dem Scheitern der Schöpfung (*la Recherche*) ist auch die Geschichte der Berufung eines Schriftstellers und seiner Zweifel) und der Leere der durch die Kunst geretteten Existenz. Proust möchte in seinem Romanzyklus das Gefühl vermitteln, dass die Zeit vergeht, aber ein Gefühl, das das Subjekt (hier der Erzähler) erlebt.

Der Erzähler *der Recherche* (der nicht der Autor Marcel Proust ist) nimmt den Leser mit auf eine faszinierende Erfahrung der Erkundung seiner Vergangenheit, die auf der Verwendung erbetener und freiwilliger Erinnerungen sowie unfreiwilliger Erinnerungen (der Tasse Tee und der kleinen Madeleine) basiert. Er erinnert an seine Kindheit im Haus seiner *Tante Leonie* in Combray, einem kleinen Dorf in Beauce, und an seine Neugier auf das Schloss und seine Bewohner: die Herzogin und den Herzog von Guermantes, Mitglieder der Hocharistokratie. In *dem Buch A l'ombre des jeunes filles en fleurs* erzählt uns der Erzähler von seinem Erwachen zur Sinnlichkeit und seinen romantischen Begegnungen mit Albertine in der kleinen Küstenstadt Balbec. *Le Côté de Guermantes*, der dritte Teil der *Recherche*, ist geprägt von der Unterbringung des Erzählers und seiner Familie in einer neuen Wohnung im Pariser Privathaus der Guermantes. Der Alltag unseres Helden wird durch das Leben seiner angesehenen Nachbarn geprägt, mit denen er dank des Wohlwollens seines Freundes Robert de Saint-Loup, des Neffen der Herzogin, bald in Kontakt kommt. Im vierten Teil *Sodom und Gomorra* entdeckt der Erzähler die männlichen und weiblichen homosexuellen Wünsche sowie die bisexuellen Praktiken einiger seiner Gesprächspartner. In *La Prisonnière* hat Albertine zugestimmt, dem Erzähler nach Paris zu folgen, um bei ihm zu leben. Er hat Zweifel an der Treue seiner Gefährtin und entdeckt, dass Eifersucht die Bedingung seiner Liebe zu Albertine ist. Albertine ist dieser Situation überdrüssig und verlässt den Erzähler ohne Erklärung.

Albertine ist verschwunden, das Buch der Trauer. Kurz nach ihrer Abreise fiel Albertine vom Pferd und starb. Die Liebe weicht der Gleichgültigkeit, die Zeit löscht die Spur einer imaginären und phantasierten Albertine aus, enthüllt jedoch verborgen gebliebene Tatsachen aus der Vergangenheit (Albertines Homosexualität), was zum Auftreten eines Phänomens führen wird, das der Erzähler „*Die Eifersucht der Treppe*“ nennt. Trotz ihres Verschwindens lastet die schmerzhafteste Eifersucht auf Albertines homosexuelle Vergangenheit nun schwer auf dem Leben der Erzählerin. Le *temps retrouvé illustriert den lateinischen Satz: Veritatem aperit dies*, was übersetzt bedeutet: **Die Zeit entdeckt die Wahrheit**. Der Erzähler beschreibt auf den letzten Seiten **von La Recherche** ausführlich, was seiner Meinung nach ein von der Prinzessin von Guermantes organisierter

Maskenball ist, bei dem alle geschminkt und geschminkt erscheinen, sich aber als Spektakel der Arbeit der Zeit herausstellt was zur Alterung aller führte.

Zeit ist bei Proust, wie Merleau-Ponty schrieb, kein „Objekt unseres Wissens, sondern eine Dimension unseres Seins“. Auf der letzten Seite von *temps retrouvé* scheinen alle Figuren in Prousts Roman auf Stelzen zu gehen; verkörperte Stelzen, die ihren „**schwierigen und gefährlichen Gang**“ machen und sie in „*in die Jahre versunkene Riesen*“ verwandeln...Am Ende *der Recherche* weiß der Erzähler, dass er sich nun der Literatur widmen und diesen gerade gelesenen Roman schreiben wird.

Quelques indications bibliographiques : Marcel Proust, *À la Recherche du temps perdu*

Marcel Proust *À la recherche du temps perdu* Bibliothèque de la Pléiade (3 tomes) édition établie par Pierre Clarac et André Ferré 1954 et nombreuses rééditions.

Marcel Proust *À la recherche du temps perdu* Bibliothèque de la Pléiade (4 tomes) édition établie par Jean-Yves Tadié 1987-1988-1989

Ernst Robert Curtius Marcel Proust Editions de la Revue nouvelle 1928

Samuel Beckett Proust Les Editions de Minuit 1990

Bernard de Fallois Introduction à la Recherche du temps perdu. Pocket Ed. de Fallois 2018

Du même auteur Sept conférences sur Marcel Proust. Pocket Editions de Fallois 2019

Roland Barthes Marcel Proust Mélanges Collection Points Editions du seuil 2022 (réédition)

Gilles Deleuze Proust et les signes Quadriga Presses Universitaires de France 1964

Gérard Genette Figures III Editions du seuil Collection poétique 1972

Jean-Yves Tadié Marcel Proust Biographie (2 tomes) Folio 1996

Jean-Yves Tadié Proust, le dossier Pocket Editions Belfond 2022 (réédition)

Jean Yves Tadié Proust et le roman: Essai sur les formes et techniques du roman dans "À la recherche du temps perdu" tel Gallimard 1986

George Painter (2 tomes) Proust les années de jeunesse Mercure de France 1966 et Proust les années de maturité Mercure de France 1966.

Audiovisuel :

Lecture de la totalité de *À la Recherche du Temps perdu* par les sociétaires de la Comédie-Française, (144 lectures de 50 à 55 minutes chacune) : Youtube : 1ère lecture par Stéphane Varupenne, sociétaire de la Comédie-Française

https://www.youtube.com/watch?v=bV_M-aEPce0
